

## L'ÉDITO DE JEAN-PIERRE THOMAS



### « **TOURNER LA PAGE** »

La Russie a un vaccin contre la Covid-19 tout comme les États-Unis, la Chine et le Royaume-Uni. L'Allemagne avec BioNtech en a la moitié d'un. La France est, pour le moment, hors-jeu. J'espère évidemment que Sanofi puisse d'ici la fin de l'année intégrer le club des laboratoires en pointe contre l'épidémie. Cette situation peu flatteuse pour la France, et plus globalement l'Union européenne, incite à revoir les modalités d'organisation des coopérations et de de la recherche. Face à une Chine conquérante et des États-Unis qui sont focalisés sur le maintien de leurs intérêts, l'Europe ne peut pas se contenter de gérer son marché unique. Dans cette période d'intense rivalité internationale, l'Union européenne semble prendre un malin plaisir à vouloir sortir de l'histoire. Elle est absente de la révolution digitale et de nombreux États membres ont subi un processus de désindustrialisation qui les rend totalement dépendants. Dans de nombreux secteurs de pointe, les États européens sont marginalisés.

L'Union européenne manque cruellement d'un espace financier unifié. La monnaie commune, l'euro qui est la deuxième monnaie mondiale, n'est pas encore soutenue par une place financière digne de ce nom ayant une profondeur égale à celle des États-Unis. Avec 450 millions d'habitants, avec l'Allemagne comme force industrielle et commerciale, avec l'Italie et la France comme puissances spécialisées dans le luxe, avec des États marchands comme la Belgique et les Pays-Bas, avec des pays d'Europe

de l'Est capables de concurrencer les pays émergents d'Asie, l'Europe possède d'importants atouts qu'elle gâche par manque de vision, par manque de volonté. En Amérique, les États-Unis ont structuré leur continent en vertu de la doctrine Monroe. L'Europe refuse une telle stratégie en rejetant la Russie. Premier pays en superficie, deuxième producteur de pétrole, détenant d'importants stocks de matières premières, ce pays est également un acteur militaire incontournable. Il possède une recherche de niveau international comme il vient de le prouver avec l'élaboration d'un vaccin. La Russie est un élément clef dans les relations que l'Europe doit construire avec la Chine et avec les États-Unis. Elle doit pouvoir compter sur un allié indépendant qui compte 144 millions d'habitants, soit deux fois plus que le Royaume-Uni qui vient de quitter l'Union. Le destin de l'Europe est à l'Est même si elle tente de l'ignorer par atavisme.

Le maintien des sanctions contre la Russie, plus de six ans après l'affaire de la Crimée apparaît un vestige de l'histoire dont la première victime est l'Union européenne. Il est temps de tourner la page. La mise en place d'une nouvelle guerre froide serait un gâchis pour des acteurs qui, face à la multitude des défis à relever, n'ont guère de temps à perdre. La transition énergétique, le vieillissement de la population et la lutte contre les épidémies sont des objectifs qui méritent une action concertée de tous les États européens.

*Jean-Pierre Thomas Président de Thomas  
Vendôme Investments*